



Légumes de plein champ et d'industrie

N°08
04/08/2022

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Aurore TAILLEUR
FREDON N-A
aurore.tailleur@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Ce qu'il faut retenir

Asperge

- **Criocères** : forte pression dans les Landes / pression modérée dans le Blayais.
- **Mouches mineuses** : 2nd vol en cours.
- **Stemphylium** : peu d'évolution des symptômes, conditions climatiques peu favorables. Risque faible pour le moment.

Carotte

- **Maladies foliaires** : quelques symptômes d'Alternariose.
- **Nématodes** : bruit de fond sur carottes de saison.
- **Adventices** : problématique majeure. Désherbages manuels en cours.

Maïs doux

- **Vers gris** : surveillez les jeunes semis.
- **Sésamie** : d'après le modèle Nona, les 50 % du 2nd vol sont terminés mais stade « larves baladeuses » toujours en cours pour les secteurs tardifs.
- **Pyrale / H. armigera** : vols de faible intensité.
- **S. exigua** : pas d'attaque signalée malgré un vol de forte intensité.

Haricot

- **Mouches des semis** : quelques rares attaques.
- **H. armigera** : vol de faible intensité, surveillez les parcelles proches de la floraison.

Tomate

- **Mildiou** : d'après le modèle, risque avéré pour l'ensemble des secteurs, mais conditions climatiques peu favorables.
- **Alternariose** : quelques symptômes sur feuillage.
- **H. armigera** : risque élevé.

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie N°08 du 04/08/22 »



Asperge

• Surface renseignée

Cette semaine, 350 ha d'asperges ont été renseignés (150 ha dans les Landes + 200 ha dans le Blayais). Les parcelles sont toutes en phase végétative.

La parcelle de référence située à Saugon est au stade « levée de la deuxième pousse » à « baguettes ramifiées de la deuxième pousse ».

• Incidents climatiques

La canicule se ressent dans les aspergeraies : les cladodes sont fermés, les tiges sont sèches et on constate des retards de pousses.

Les irrigations, pourtant au maximum, ne suffisent plus à conserver une humidité correcte.

• Etat sanitaire des cultures

○ Criocère

Situation sur le terrain

Landes : des individus sont visibles sur 100 % des parcelles observées (soit sur 150 ha) dont 70 ha avec plus d'un individu présent par mètre linéaire. Des adultes, des larves et des œufs sont présents.

Blayais : des criocères sont visibles sur 50 ha (soit 25 % des parcelles observées) avec moins d'un individu présent par mètre linéaire. Les criocères adultes sont beaucoup moins nombreux et en dessous des seuils indicatifs de risque. Les larves sont rares mais les dégâts sont nettement visibles. Sur la parcelle de référence, le piégeage est de 0,5 criocère / piège (piège englué).

Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (Source Adar Blayais).

Evaluation du risque :

Les populations sont élevées et le seuil de risque est atteint pour une majorité de parcelles des Landes. Dans le Blayais, le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Les conditions climatiques très chaudes et sèches sont favorables à l'activité des criocères.

○ Mouche des semis (*Delia platura*)

Situation sur le terrain

Landes : des individus sont présents sur 110 ha dont 20 ha avec présence sur plus de 5 % des turions.

Blayais : sur la parcelle de référence, quelques individus sont observés. Les piégeages sont de 3 mouches des semis / piège (piège englué).

Période de risque : jeune turion en croissance.

Evaluation du risque :

La période à risque touche à sa fin.



Parcelle d'asperge en souffrance à cause de la canicule

(Crédit Photo : O. LENDANI - MAISADOUR)

○ Mouche mineuse de l'asperge

Situation sur le terrain

Landes : des mouches mineuses sont signalées sur 15 ha avec présence sur moins de 5 % des surfaces.

Blayais : des mouches mineuses sont observées sur 50 ha avec présence sur moins de 5 % des surfaces. Le second vol est en cours mais le risque diminue fortement, sauf sur les plantations 2022. Des symptômes (mines au bas des tiges) sont visibles sur 20 % des surfaces observées. Sur la parcelle de référence, les piégeages sont de 1,5 mouches mineuses / piège (piège englué).

Seuil indicatif de risque : 1 mouche mineuse par piège.

Evaluation du risque :

La période à risque est en cours notamment sur les secteurs sensibles.

○ Noctuelle *Spodoptera exigua*

Situation sur le terrain

Landes : des chenilles de *Spodoptera exigua* sont toujours présentes sur 5 ha avec plus d'un individu présent par mètre linéaire. Sur le réseau de piégeage à phéromones du BSV, le vol de *Spodoptera exigua* est élevé et de nombreuses captures sont enregistrées notamment en maïs et en cultures légumières (Cf. partie maïs doux).



Chenille de *Spodoptera exigua* sur Asperge
(Crédit Photo : O. LENDANI - MAISADOUR)

○ *Stemphylium*

Situation sur le terrain

Landes : les symptômes de *Stemphylium* n'ont pas évolué depuis le dernier bulletin et sont visibles sur 125 ha :

- 30 ha sur la base des tiges ;
- 30 ha sur la tige principale ;
- 30 ha sur rameaux secondaires ;
- 20 ha sur cladodes ;
- 15 ha avec chute des cladodes supérieure à 5 %, principalement dans des parcelles arrêtées précocement.

Blayais : les symptômes sont en hausse sur rameaux (30 ha) ainsi que sur cladodes (30 ha), on constate une faible évolution de la maladie avec 30 % des surfaces observées touchées.

Période de risque : parcelles en végétation

Evaluation du risque :

Les conditions climatiques actuelles (temps sec et ensoleillé) sont peu favorables au développement de la maladie. Risque de développement des symptômes faible pour le moment.

○ Rouille

Situation sur le terrain

Blayais : les premiers symptômes de rouille du feuillage ont fait leur apparition.

Evaluation du risque :

Les conditions climatiques actuelles (temps sec et ensoleillé) sont peu favorables au développement de la maladie. Risque de développement des symptômes faible pour le moment. Cependant soyez vigilants quant aux irrigations qui peuvent avoir une incidence sur les contaminations.

- **Rhizoctone violet**

Situation sur le terrain

Blayais : un foyer de Rhizoctone violet est toujours observé sur la parcelle de référence avec présence de symptômes sur moins de 5 % de la surface.

- **Adventices**

De nombreuses adventices sont présentes dans les aspergeraies du Blayais, notamment dans les parcelles irriguées par aspersion.

Carotte

- **Surface renseignée**

Pour la rédaction de ce bulletin, 1 742 ha de carottes ont été renseignés : 100 ha de carottes primeurs, 850 ha de carottes de saison et 792 ha destinés à la carotte d'hiver.

Les récoltes de carottes primeurs se terminent avec encore quelques hectares au champ. Deux cas de figure se présentent : soit les rendements sont bons et les carottes sont de qualité, soit les rendements diminuent avec des carottes piquées et des tâches de Pythium.

Les premières parcelles de carottes de saison arrivent à maturité.

Les semis de carottes d'hiver/conservation se terminent. Les parcelles sont à des stades jeunes ou en train d'être semées et de lever.

- **Incidents climatiques**

Les fortes chaleurs ont entraîné le re-semis de 75 ha de carottes de saison (pertes de pieds de 50 %). Une autre parcelle de 30 ha a enregistré une perte de 20 % de pieds. Pour les autres parcelles de carottes de saison, les pertes évoluent entre 5 % et 15 % selon les parcelles. De plus, sur une parcelle de carottes de saison de 60 ha qui avait été impactée par la grêle, le potentiel de production a diminué de 15 %.

Dans les semis de carottes d'hiver, les levées sont hétérogènes et décevantes sur les parcelles qui ont levé ou qui lèvent en période très chaude et sèche. Des pertes de pieds de 5 % à 15 % (sur 25 ha) sont enregistrées et 20 ha ont dû être re-semés.

- **Etat sanitaire des cultures**

Les parcelles de carottes de saison qui ne sont pas encore à maturité continuent de se développer correctement.

- **Maladies foliaires**

Dans les parcelles de carottes de saison, quelques rares traces d'Alternariose sont visibles. La maladie est peu présente en raison des conditions climatiques sèches. Cependant, lorsque l'Alternariose est présente, la cause principale est l'irrigation qui est difficile à gérer avec les conditions climatiques actuelles.

Les parcelles grêlées en juin font l'objet d'attentions particulières vis-à-vis des maladies du feuillage.

- **Nématodes**

On note dans les parcelles de carottes de saison un bruit de fond d'attaque de nématodes. Ces attaques seront à confirmer lors des récoltes.

○ Adventices

Dans les parcelles de carottes de saison, on note une forte pression adventices. 2/3 des surfaces de saison (soit environ 600 ha) sont soumis à une pression morelle importante. La pression datura est également forte sur les parcelles. Les conditions climatiques de cette année profitent également au souchet avec 15 % des surfaces de saison (soit 145 ha) concernés par cette adventice. Du désherbage manuel est toujours réalisé : cela varie entre 25 heures / ha pour les parcelles les moins infestées et 120 heures / ha pour les parcelles les plus infestées.

Dans les parcelles de carottes d'hiver, on note une pression importante de datura, digitale et souchet, mais la morelle est majoritaire pour l'ensemble des parcelles. Le souchet est très abondant sur 45 ha. La chaleur et l'irrigation profitent aux adventices et l'efficacité des interventions herbicides n'est pas assurée durant cette période.



Développement de daturas et de morelles sur les dernières parcelles semées

(Crédit Photo : C. CHATEAU - INVENIO)

B

Méthodes alternatives :

- Binage des inter-rangs.

Maïs doux

• Surface renseignée

Pour la rédaction de ce bulletin, 1 715 ha ont été renseignés ainsi qu'une parcelle de référence située à Saint-Sauveur-de-Meilhan (47).

Les récoltes de maïs doux sont en cours.

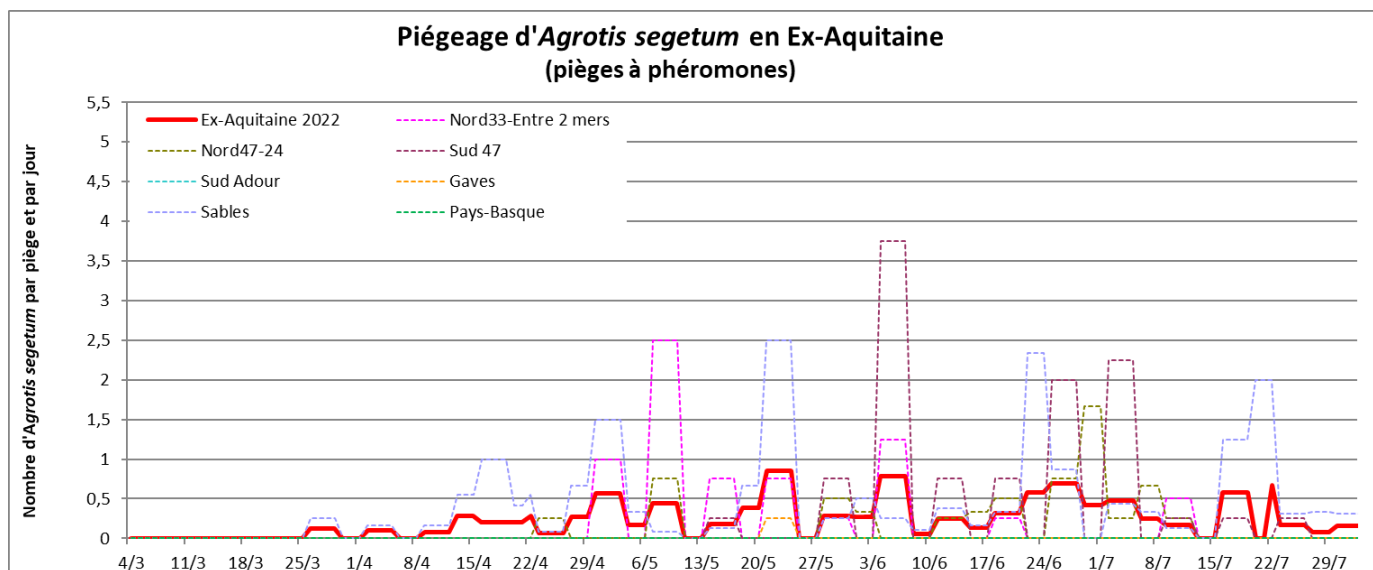
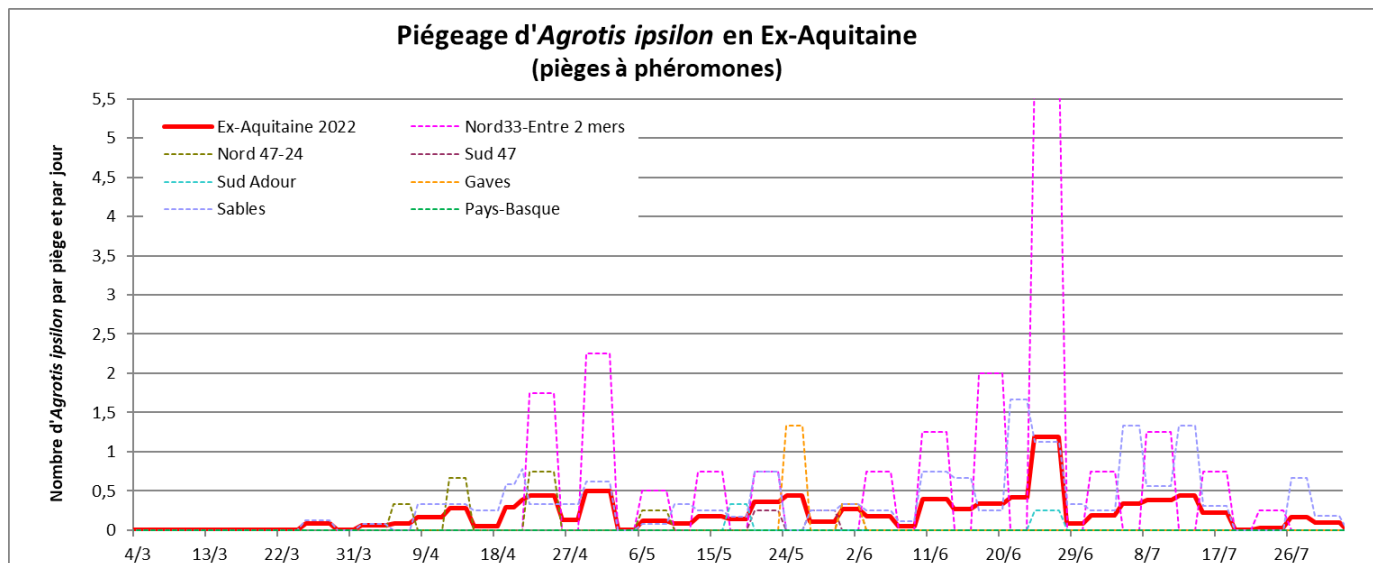
Secteurs	Sables des Landes – Sud Adour – Sud Gironde	Vallée du Lot-et-Garonne	Plateau de Ger (64)
Surface observée	1 455 ha	260 ha	/
Stade de la culture	« levée » à « récolte » (BBCH 09 à BBCH 89)	« 4 feuilles » à « floraison » (BBCH 14 à BBCH 61)	/

• Etat sanitaire des cultures

○ Vers gris

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,16 *A. segetum* par piège et par jour et 0,09 *A. ipsilon* par piège et par jour. Cette semaine, 3 *Agrotis ipsilon* et 3 *Agrotis segetum* ont été capturés en maïs dans les Sables.



Pas d'attaque signalée cette semaine.

Période de risque : jeune maïs, 2 feuilles à 8 – 10 feuilles

Seuil indicatif de risque : 5 % de pieds attaqués

Evaluation du risque :

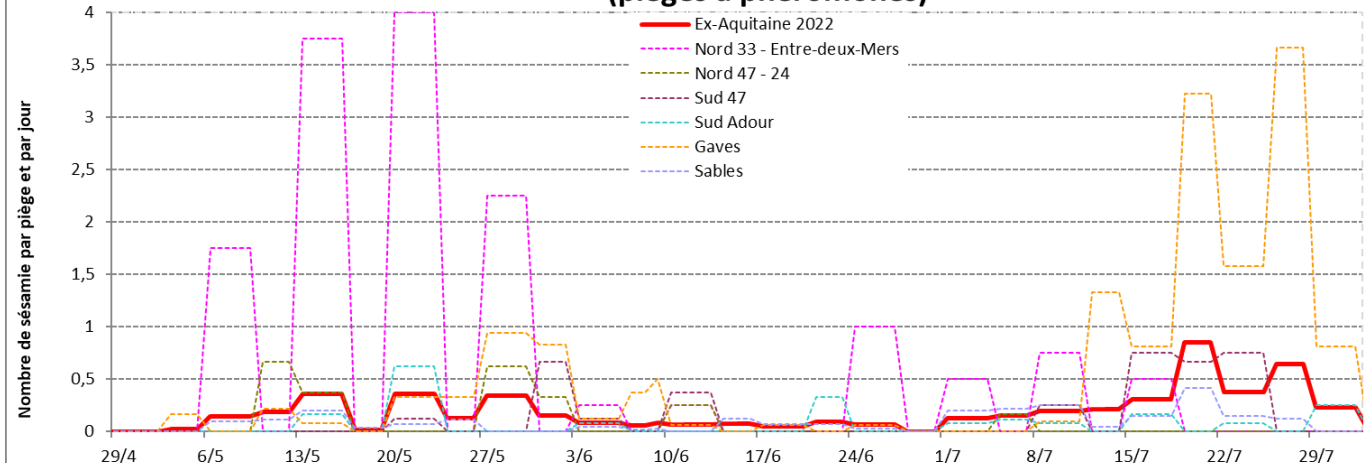
Le maïs doux est sensible dès la levée et lorsque les chenilles sont présentes. Surveillez les semis tardifs.

○ Sésamie

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de piège à phéromones du BSV, nous sommes à 0,23 papillon par piège et par jour, avec 15 papillons capturés en maïs dans les Sud Adour et Gaves.

Piégeage de la Sésamie en Ex-Aquitaine (pièges à phéromones)



Des attaques de sésamies sont signalées sur 507,2 ha en Lot-et-Garonne et en Haute-Lande (secteurs Solférino / Lubbon) dont 37,2 ha avec 5 à 20 % de plantes attaquées.



Chenille de sésamie dans tiges de maïs
(Crédit photo : A. TAILLEUR - FREDON NA)

Modélisation :

Le tableau ci-après propose les dates de vol selon les secteurs de la zone Aquitaine, d'après le modèle de prévision Nona.

Prévisions du modèle Nona à la date du 1 août 2022 Secteur Aquitaine

Vols de seconde génération et troisième génération

Département	Secteur	30% du vol G2	50% du vol G2	100% du vol G2	Début vol G3 (0,1%)
Gironde	Médoc	22-23/07	26-27/07	1/09	3/09
	Libournais	13-14/07	15-16/07	14/08	15/08
	Blayais	15-16/07	17-18/07	19/08	21/08
	Landes de Bordeaux	15-16/07	17-18/07	19/08	19/08
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	18-19/07	22-23/07	-	-
	Vallée des gaves	17-18/07	20-21/07	22/08	24/08
	Basse-Navarre	20-21/07	24-25/07	26/08	29/08
	Plaine de Nay	19-20/07	23-24/07	27-28/08	30/08
Landes	Sud Adour	17-18/07	20-21/07	21/08	23/08
	Haute-Landes	13-14/07	16-17/07	16/08	-
Lot-Et-Garonne	Secteur de Cancon	21-22/07	24-25/07	31/08	2/09
	Secteur de Duras	13-14/07	15-16/07	13/08	15/08
	Vallée de la Garonne	13-14/07	15-16/07	13/08	15/08

Selon les données de modélisation au 1^{er} août, les 50 % du second vol sont terminés pour l'ensemble des secteurs (prévus entre le 15 et le 27 juillet) et les 100 % du second vol sont prévus entre le 13 août et le 1^{er} septembre, selon les secteurs. Un début de troisième vol est annoncé entre le 15 août et le 3 septembre, selon les secteurs.

Période de risque : maïs doux ayant atteint le stade « 3 - 4 feuilles » (BBCH 13 - 14).

Seuil indicatif de risque : le seuil indicatif de risque à la parcelle est atteint lorsqu'on observe 3 % de pieds flétris (pieds de pontes).

Evaluation du risque :

Surveillez les semis tardifs qui sont particulièrement attractifs.

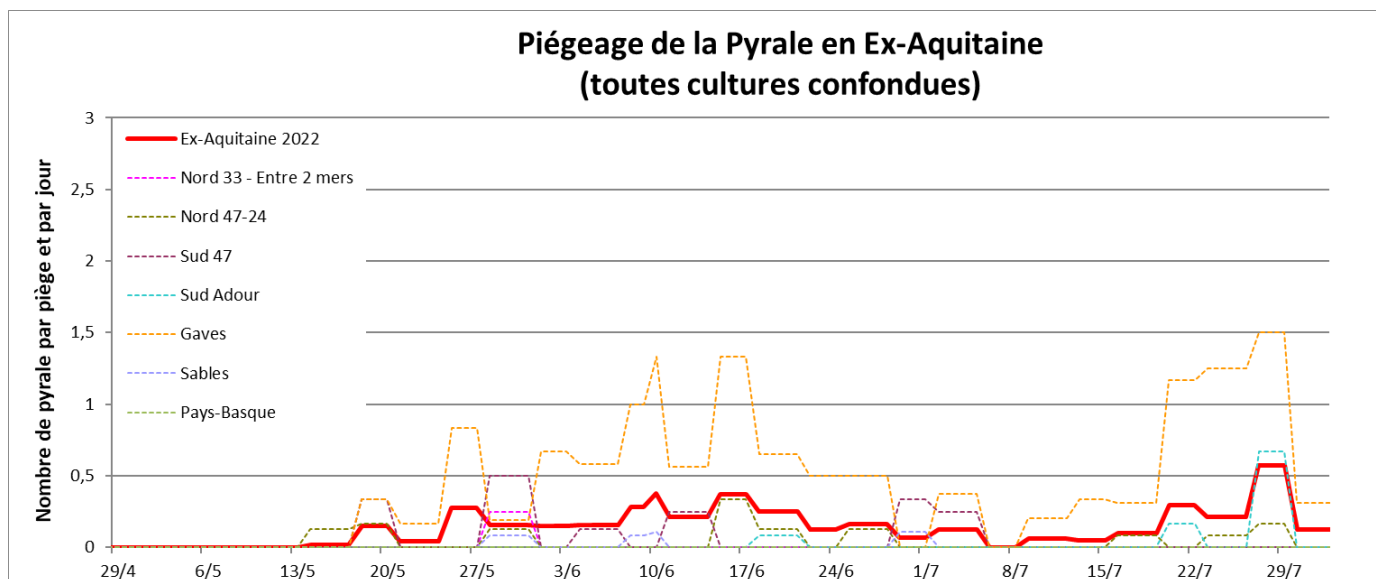
La gestion de la sésamie de seconde génération doit être raisonnée en fonction :

- **de la pression de première génération** : surveillez les zones en production habituellement touchées et faites attention au risque de ré-infestation ;
- **du stade cible** : ce sont les jeunes larves. Le maximum de larves baladeuses (L2 et L3) est présent 15 à 20 jours après le pic d'émergence des adultes (50 % du vol). Selon Nona, le stade « larves baladeuses » est en cours pour les secteurs les plus tardifs. **Une gestion du risque vis-à-vis des sésamies de seconde génération est encore possible dans parcelles des secteurs tardifs.**

○ Pyrale

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,125 papillon par piège et par jour, avec 5 papillons capturés en maïs dans les Gaves.



Des attaques de pyrale sont signalées sur 307,2 ha en Haute-Lande (secteur Lubbon) et en Gironde (secteur La Réole) dont 37,2 ha avec 5 à 20 % de plantes attaquées.



Chrysalide de pyrale dans tiges de maïs
(Crédit photo : FREDON NA)

Evaluation du risque :

Surveillez le taux de chrysalidation à l'échelle de vos parcelles, pour cela réalisez vous-même le comptage suivant :

- sur 100 plantes, recherchez les chenilles et les chrysalides dans la partie supérieure des pieds et calculez le taux de chrysalidation :

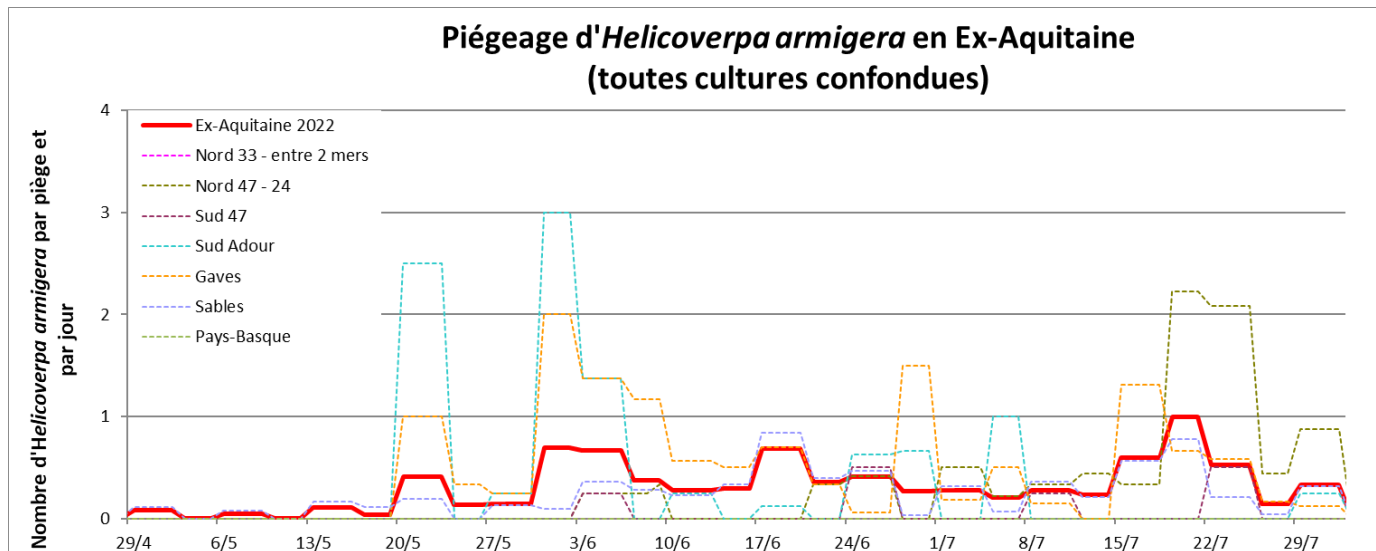
$$\text{Chenilles chrysalidées} * 100 / \text{Total (chenilles + chrysalides)}$$

Ce comptage vous permettra de déterminer la période optimale pour la mise en place des trichogrammes dans vos parcelles (conseillée lorsque 30 % des chenilles sont chrysalidées).

○ ***Helicoverpa armigera***

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,33 papillon par piège et par jour, avec 25 papillons capturés dont 8 en maïs dans les secteurs Sud Adour, Gaves et Sables.



Des attaques d'*Helicoverpa armigera* sont signalées sur 100 ha en Haute-Lande et en Gironde (secteurs Solférino / La Réole) avec moins de 5 % de plantes attaquées.

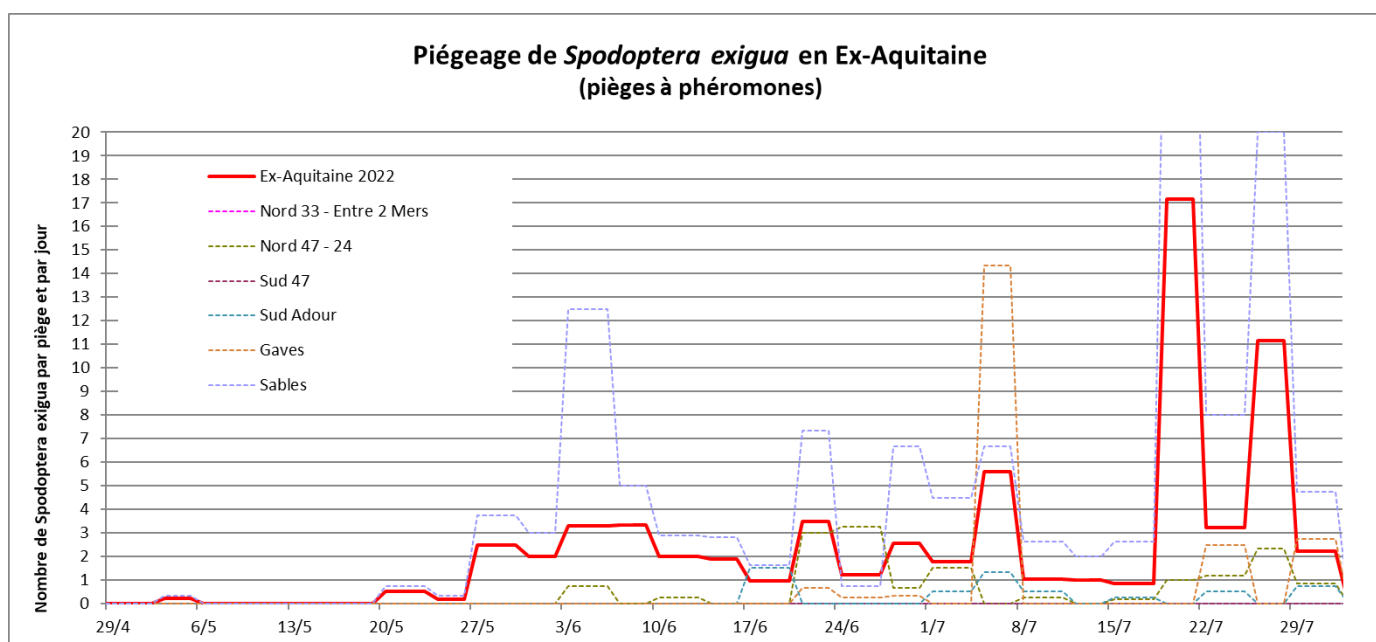
Evaluation du risque :

Les maïs doux proches du stade « floraison » sont particulièrement attractifs pour ce ravageur. Soyez vigilant pour les parcelles ayant atteint ce stade.

○ ***Spodoptera exigua***

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 2,21 papillons par piège et par jour. Cette semaine 62 papillons ont été capturés dont 54 en maïs dans les secteurs Nord 47 – 24, Sud Adour, Gaves et Sables.



Pas de dégât signalé en maïs doux malgré les fortes captures enregistrées.

Evaluation du risque :

Le stade optimal pour la gestion de *Spodoptera exigua* se situe au moment du stade « larves baladeuses » (L1 et L2), soit environ une semaine après le dépôt des pontes.

o Autres bio-agresseurs

Pucerons : la présence de pucerons est signalée sur 100 ha en Lot-et-Garonne (secteur Agnac) avec moins de 10 individus visibles par plantes. Des feuilles en forme de trident, symptômes de piqûres du puceron *Métopolophium dirhodum*, ont été observées sur la parcelle de référence de Saint-Sauveur-de-Meilhan. Des auxiliaires (principalement coccinelles) sont également visibles dans la parcelle, permettant ainsi de réguler les populations de pucerons.

Cicadelles : les cicadelles sont très présentes en Lot-et-Garonne avec plus de 100 individus par plantes attaquées sur 380 ha.

Sangliers : des dégâts de sangliers sont signalés sur 97 ha en Haute-Lande (secteurs Labouheyre / Riondes-Landes / Saugnacq-et-Muret) : 50 ha avec moins de 5 % de plantes détruites, 40 ha avec 5 à 20 % de plantes détruites et 7 ha avec plus de 20 % de plantes détruites.

Charbon commun : des symptômes de charbon commun sont observés sur 250 ha avec moins de 5 % de plantes attaquées (secteurs La Réole / Bazas / Solférino / Labouheyre).

o Adventices

De nombreuses adventices sont présentes dans les parcelles. On note principalement des morelles, chénopodes, daturas, renouées liserons, pourpiers, lampourdes, digitaires, panics ainsi que du souchet, de plus en plus problématique.

Haricot

• Surface renseignée

Pour la rédaction de ce bulletin, 4 240 ha de haricot ont été renseignés ainsi que 4 parcelles de référence situées à Sabres (40), Bourideys (40), Saint-Jean-d'Illac (33) et Saint-Sauveur-de-Meilhan (47).

Les cultures vont du stade « semis » à « récolte ».

Les récoltes font état de rendements très décevants en raison des conditions climatologiques actuelles (températures élevées et faible pluviométrie). Le manque d'eau se fait ressentir et les floraisons dégroupées accentuent la baisse du rendement (entre 6 et 10 T/ha). La qualité des gousses reste très moyenne (gousses petites, sales).

Les parcelles irriguées à l'aide d'enrouleur semblent être les plus pénalisées par rapport à celles arrosées par pivot.

• Etat sanitaire des cultures

Globalement, la faible pression de maladies (lié aux conditions climatiques défavorables à ces dernières) reste maîtrisée.

o *Helicoverpa armigera*

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, les captures sont en baisse, nous sommes à 0,33 papillon par piège et par jour, avec 25 papillons capturés cette semaine dont 10 en haricot dans le secteur des Sables (Cf. courbe de vol dans paragraphe maïs doux).

Même si les piégeages n'indiquent pas une forte pression du ravageur, des dégâts au moment des récoltes et quelques jours avant ont pu être observés (notamment en raison des fortes chaleurs) sur les gousses.

Données de modélisation et analyse de risque au 2 août 2022 :

La modélisation est réalisée à partir d'un modèle « noctuelles » développé par la DRAAF/SRAL PACA et appartenant à CIRAME-SONITO et de données issues d'une station météo située à Labouheyre (Sables). Voir paragraphe tomate pour les données des secteurs situés en Lot-et-Garonne.

Prévision du modèle Noctuelles au 2 août 2022 – Vols de 2^{ème} et 3^{ème} générations

Secteurs	Début développement larvaire G2	Début développement nymphal G2	Début G3
Sables	16/07	31/07	27/08

La modélisation commence à partir de la première capture d'*Helicoverpa armigera* enregistrée dans les secteurs concernés, indiquant ainsi le début de la première génération. Cette première génération permet la prévision de la seconde génération.

La période à risque, vis-à-vis d'*Helicoverpa armigera* en haricot, débute lors des vols tardifs de la première génération (mois de juin) et lorsque la deuxième génération arrive.

D'après le modèle, le développement nymphal de la seconde génération est en cours, pour le secteur des Sables. **La période de risque « *Helicoverpa armigera* » est donc en cours.**

Evaluation du risque :

Le second vol d'*Helicoverpa armigera* touche à sa fin. Surveillez les parcelles proches du stade « floraison » (BBCH 61) et restez vigilants quant au troisième vol qui devrait arriver fin août, accompagnées de fortes chaleurs.

o Mouches des semis

Situation sur le terrain :

Quelques dégâts de mouche des semis sont visibles sur les secteurs Allons / Trensacq / Saint-Jean-d'Illac / Luxey / Bourriot-Bergonce sur 330 ha avec seulement quelques rares pieds attaqués.

Période de risque : les haricots sont sensibles du semis jusqu'au stade « 2 feuilles trifoliées », c'est-à-dire durant les 3 à 4 semaines qui suivent les semis.

o Autre

Quelques rares cas isolés de **Sclérotinia** et de **Fusarioses** sont observés.

Quelques papillons et chenilles d'**Autographa gamma** sont visibles dans les parcelles mais la pression reste très faible.

o Adventices

De nombreuses adventices sont toujours visibles dans les parcelles avec notamment des daturas, chénopodes, morelles, pourpiers, amarantes, panics et digitaires. Avec les fortes chaleurs de ces dernières semaines, la gestion des adventices est compliquée notamment pour le pourpier. Les problématiques liées aux chénopodes et amarantes (très présents) restent contrôlées pour le moment. De plus, on ne constate pas de gros problèmes liés au datura et à la morelle sur les premières cultures.



Adventices en parcelle de haricot
(Crédit Photo : FREDON NA)

Tomate

• Surface renseignée

Pour la rédaction de ce bulletin, 457 ha ont été renseignés.

Les cultures vont du stade « fruits verts » (BBCH 71) à « maturité » (BBCH 89).

Une parcelle de référence (stade « fruits verts » BBCH 71) a également été observée à Saint-Sauveur-de-Meilhan (47).

• Incidents climatiques

Les fortes chaleurs de ces dernières semaines ont eu un impact sur la végétation ainsi que sur les fruits. On observe beaucoup de coups de soleil sur fruits mais également des brûlures sur le feuillage.

Ces hausses de températures auront certainement un impact sur le grossissement des fruits.

• Etat sanitaire des cultures

○ Mildiou

Situation sur le terrain :

Quelques premiers foyers de mildiou sont signalés sur 16 ha.

Données de modélisation et analyse de risque au 2 août 2022 :

La modélisation est réalisée à partir d'un modèle mildiou développé par la DRAAF/SRAL PACA et appartenant à CIRAME-SONITO et de données issues de 5 stations météo :

- Hourtin (Médoc)
- Duras (zone de Duras)
- Beaupuy (Vallée de Garonne)
- Béquin (Agenais)
- Sainte-Livrade-sur-Lot (Vallée du Lot)

Les données issues du modèle permettent de présenter un indice de risque pour la micro-région concernée. En revanche, le modèle ne prend pas en compte les différentes opérations (irrigations, traitements, etc.) que vous avez réalisées dans vos parcelles. En conséquence, tenez-en compte dans le raisonnement de la gestion du risque mildiou dans vos parcelles.

Analyse du risque Mildiou au 2 août 2022

Secteurs	Génération en cours	Risque
Médoc	14	Oui
Zone de Duras	9	Oui
Vallée de Garonne	10	Oui
Agenais	14	Oui
Vallée du Lot	13	Oui

La période à risque vis-à-vis du mildiou de la tomate s'effectue en tenant compte du nombre de générations effectuées. Ainsi, la période à risque débute lorsque la troisième génération est terminée.

D'après le modèle,

- La zone de Duras est en 9^{ème} génération ;
- La Vallée de Garonne est en 10^{ème} génération ;
- La Vallée du Lot est en 13^{ème} génération ;
- Le Médoc et l'Agenais sont en 14^{ème} génération.

Evaluation du risque :

Le risque mildiou est avéré pour l'ensemble des secteurs. Les conditions climatiques actuelles (temps sec et ensoleillé) sont peu favorables à l'apparition et au développement de la maladie.

○ **Alternariose**

Situation sur le terrain :

Des symptômes d'Alternariose sont visibles sur 21 ha dont 3 ha fortement touchés avec présence de la maladie sur 5 à 25 % du feuillage.

○ **Helicoverpa armigera**

Situation sur le terrain :

Quelques papillons sont présents dans les parcelles et des dégâts sur fruits sont signalés sur 22 ha : 7 ha avec moins d'un fruit touché par plante et 15 ha avec un à 10 fruits attaqués par plante.

De nombreuses parcelles sont impactées notamment en Agriculture Biologique mais le risque a été globalement bien géré et les dégâts sont légers.



Dégâts de noctuelles sur tomates d'industrie

(Crédit Photo : A. TAILLEUR – FREDON NA)

Sur la parcelle de référence, 10 *Helicoverpa armigera* et aucune *Autographa gamma* ont été capturées cette semaine (pièges à phéromones).

Données de modélisation et analyse de risque au 2 août 2022 :

La modélisation est réalisée à partir d'un modèle « noctuelles » développé par la DRAAF/SRAL PACA et appartenant à CIRAME-SONITO et de données issues de 5 stations météo :

- Hourtin (Médoc)
- Duras (zone de Duras)
- Beaupuy (Vallée de Garonne)
- Béquin (Agenais)
- Sainte-Livrade-sur-Lot (Vallée du Lot)

Prévision du modèle Noctuelles au 2 août 2022 – Vols de 2^{ème} et 3^{ème} générations

Secteurs	Début développement larvaire G2	Début développement nymphal G2	Début G3
Médoc	28/07	17/08	03/10
Zone de Duras	16/07	31/07	27/08
Vallée de Garonne	17/07	30/07	24/08
Agenais	16/07	30/07	25/08
Vallée du Lot	16/07	30/07	25/08

La modélisation commence à partir de la première capture d'*Helicoverpa armigera* enregistrée dans les secteurs concernés, indiquant ainsi le début de la première génération. Cette première génération permet la prévision de la seconde génération.

La période à risque, vis-à-vis d'*Helicoverpa armigera* en tomate, débute lorsque la deuxième génération arrive. En effet, c'est la deuxième génération qui va engendrer le maximum de dégâts sur les parcelles de tomates d'industrie les plus avancées.

D'après le modèle, le développement nymphal de la seconde génération est en cours, entre le 30 juillet et le 17 août, selon les secteurs. La fin du vol de seconde génération est en cours.

Evaluation du risque :

Le risque « *Helicoverpa armigera* » est élevé.

o Adventices

Quelques xanthiums, daturas, liserons et morelles sont présents dans les parcelles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie sont les suivantes :

Adar Blayais, Aquitaine Légumes Surgelés, AGPM Maïs doux, Arvalis Institut du Végétal, Conserves France, Copadax, FDGDON 64, Fredon Nouvelle-Aquitaine, GRCeta, Groupe Larrère, Invenio, Légum'Land, Lur Berri, Maisadour, Ombrière, Planète Végétal, Saga Végétal, Seretram, Soléal, Sonito, Terres du Sud, Unilet, Vicampo

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".